

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

MERCREDI 13 MAI 2026 – 20H

Chanter Bach



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

AVEC LE SOUTIEN DE



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



VENDÉE
LE DÉPARTEMENT

MÉCÈNE PRINCIPAL

The Selz Foundation

GRAND MÉCÈNE

les arts florissants —
AMERICAN FRIENDS

RÉSIDENCES



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**



acci-europe.org
réseau européen
des Centres culturels
de rencontre

Programme

Dietrich Buxtehude

Cantate « Nimm von uns, Herr, du treuer Gott » BuxWV 78

Carl Philipp Emanuel Bach

Cantate « Ich bin vergnügt mit meinem Stande » Wq/H deest

Johann Sebastian Bach

Cantate « Schauet doch und sehet » BWV 46

ENTRACTE

Johann Sebastian Bach

*Cantate « Ich glaube, lieber Herr, hilf meinem Unglauben »
BWV 109*

Cantate « Warum betrübst du dich, mein Herz » BWV 138

BIS PARTICIPATIFS

Johann Sebastian Bach

Cantate BWV 46, n° 6 : Choral « O grosser Gott von Treu »

Johann Sebastian Bach

*Cantate BWV 60, n° 5: Choral « Es ist genug, Herr, wenn es dir
gefällt »*

Les Arts Florissants

Paul Agnew, direction

Adèle Huber, soprano

Alexander Chance, contre-ténor

Nick Pritchard, ténor

Edward Grint, baryton-basse

FIN DU CONCERT VERS 22H40.

Ce concert est surtitré.

Le public participatif a été préparé par Paul Agnew et la cheffe de chœur Lucie Larnicol, et accompagné par Louis Alix. Les textes des bis participatifs sont proposés en page 19.

Fondation Bettencourt Schueller.



Fondation
Bettencourt
Schueller

Reconnue d'utilité publique depuis 1987

Mécène fondateur du projet Chœurs en mouvement

Les œuvres

Au printemps 1723, Johann Sebastian Bach obtient le poste de cantor de la ville de Leipzig, mais sans avoir été le premier choix. Il lui faut donc faire rapidement ses preuves. Son entrée en fonctions s'accompagne d'ailleurs d'une intense activité d'écriture, puisque son nouveau poste l'engage notamment à fournir une cantate pour chaque dimanche et jour férié. À cela, s'ajoute encore la direction musicale de ces nouvelles compositions. Le temps de répétition étant très limité, Bach ne dispose souvent que d'une seule journée pour travailler une nouvelle pièce avant qu'elle ne soit donnée en public – avec le concours, heureusement, d'excellents musiciens. Il doit donc puiser dans toutes ses ressources créatives et s'inspirer des meilleurs modèles qu'il connaisse.

En se concentrant sur l'année de son arrivée à Leipzig, ce programme nous invite à plonger dans l'effervescence créative de Bach en cette folle année 1723, marquée par une productivité exceptionnelle et un travail quasi quotidien sur la forme de la cantate. Les trois œuvres réunies ici – toutes de 1723 – sont ainsi mises en regard de deux autres cantates : l'une écrite par Dietrich Buxtehude, dont Bach était un fervent admirateur, et une cantate de jeunesse de son fils, Carl Philipp Emanuel Bach.

Dietrich Buxtehude (1637-1707)

Cantate « Nimm von uns, Herr, du treuer Gott » BuxWV 78
[Ô Seigneur, Dieu fidèle, enlève-nous le lourd châtime et le grand fléau]

Composition : vers 1675.

Livret : de Martin Moller (1584).

Texte spirituel : d'après le choral « Vater unser in Himmelreich » (Martin Luther, 1539).

Effectif : chœur mixte à quatre voix – 2 violons, 2 violettes (altos), basson, base continue.

Durée : environ 15 minutes.

Éminent compositeur d'Allemagne du Nord, Dietrich Buxtehude a laissé de nombreuses pièces vocales sacrées que, par commodité, on intitule « cantates », même si ce terme n'était pas encore employé de son temps. Ces œuvres, dont la chronologie est impossible à établir, avaient pour but d'édifier l'auditeur et lui transmettre un message spirituel issu de la théologie luthérienne. On suppose qu'elles n'étaient pas destinées au culte mais plutôt aux concerts institués par Buxtehude à partir de 1673, où se pressait la fine fleur de la riche bourgeoisie locale. Ces *Abendmusiken* [musiques du soir] avaient lieu dans la Marienkirche de Lübeck, en fin d'après-midi, les derniers dimanches après la Trinité et les dimanches de l'Avent, ce qui a nécessairement une incidence sur les textes choisis pour la mise en musique.

La *Cantate BuxWV 78* est l'une des cent trente-cinq œuvres vocales de Buxtehude parvenues jusqu'à nous. Elle met en musique un lied spirituel de Martin Moller qui présente à Dieu une supplication fervente pour obtenir sa protection contre « la guerre, les temps difficiles, les épidémies, le feu, [...] la ruse et les méfaits du Diable », en demandant humblement « miséricorde et non justice » pour les fautes commises.

La musique, divisée en strophes régulières, s'appuie constamment sur une mélodie de choral connue de tous : le *Notre Père* luthérien, composée par Martin Luther lui-même. C'est donc une cantate-choral où la mélodie, ornée et paraphrasée, apparaît en permanence à la partie de soprano, reconnaissable malgré de subtiles variations. La *sonata* d'ouverture établit un climat recueilli où les cordes réalisent un léger tremblement en notes répétées. Les périodes (phrases) du choral sont entrecoupées ou tuilées d'un délicat contrepoint instrumental, l'orchestre ne masquant jamais les voix afin de préserver l'intelligibilité du texte.

Isabelle Rouard

Carl Philipp Emanuel Bach

(1714-1788)

Cantate « Ich bin vergnügt mit meinem Stande » Wq/H deest
[Je suis content de mon état]

1. Aria (basse) : « Ich bin vergnügt mit meinem Stande » [Je suis content de mon état]
2. Récitatif (basse) : « Im Schweiß meines Angesichts » [À la sueur de mon front]
3. Aria (basse) : « Lieber Gott, es ist das deine » [Cher Dieu, tout cela est à toi]

Composition : vers 1731-1734.

Livret : de Picander (Christian Friedrich Henrici), extrait des *Cantaten auf die Sonn- und Fest-Tage durch das gantze Jahr*, Leipzig, 1728-1729.

Effectif : basse soliste – cordes et basse continue.

Durée : environ 10 minutes.

Carl Philipp Emanuel Bach, le deuxième des quatre enfants musiciens de Johann Sebastian, était en fait le cinquième des sept enfants de son premier mariage. Il fut sans doute celui qui jouit de la renommée la plus durable. Il ne quitta pourtant jamais son Allemagne natale, et ne connut que deux emplois successifs : à partir de 1740 à Berlin et Potsdam, comme claveciniste du roi de Prusse Frédéric II, puis, après 1768, à Hambourg où la municipalité lui confie la charge de *Director musices*.

La courte *Cantate « Ich bin vergnügt mit meinem Stande »* a vraisemblablement été écrite durant sa prime jeunesse, vers 1731-34, alors qu'il vivait et œuvrait encore à Leipzig auprès de son père. Sa partition autographe (aujourd'hui conservée à Mügeln, en Saxe) précise que cette composition liturgique était destinée au culte luthérien du dimanche de la Septuagésime (situé près de soixante-dix jours avant Pâques, d'où son nom). Composée pour basse solo, quatre parties de cordes et continuo, elle est organisée en trois mouvements. Elle s'ouvre par une aria à l'énergique rythmique binaire, introduite par une ritournelle orchestrale aux troublants effets chromatiques. Celle-ci ressurgit à trois reprises, modifiée et transposée, après chaque intervention du chanteur, puis revient une dernière fois à l'identique, dans la tonalité initiale, pour conclure le discours. Après un

court récitatif *secco*, où la voix n'est plus accompagnée que par le seul continuo, vient la seconde et dernière aria. Animée par une élégante et dansante rythmique ternaire, elle revêt l'habituelle structure da capo (A-B-A), qui invite le soliste, au retour de la première partie, à développer une ornementation pourtant déjà profuse avec un surcroît d'éloquence.

Denis Morrier

Johann Sebastian Bach

Cantate « Schauet doch und sehet, ob irgend ein Schmerz sei » BWV 46 [Voyez donc, et regardez s'il est une douleur comparable]

1. Chœur : « Schauet doch und sehet, ob irgend ein Schmerz sei » [Voyez donc, et regardez s'il est une douleur comparable]
2. Récitatif (ténor) : « So klage du, zerstörte Gottesstadt » [Lamente-toi, cité de Dieu détruite]
3. Aria (basse) : « Dein Wetter zog sich auf von weiten » [Ton orage s'est annoncé de loin]
4. Récitatif (alto) : « Doch bildet euch, o Sünder, ja nicht ein » [N'allez cependant pas imaginer, ô pécheurs]
5. Aria (alto) : « Doch Jesus will auch bei der Strafe » [Mais Jésus veut aussi, dans le châtement]
6. Choral : « O großer Gott von Treu » [Ô grand Dieu de fidélité]

Composition : 1723.

Livret : anonyme.

Textes spirituels : n° 1 d'après les Lamentation de Jérémie ; n° 6 d'après le choral « O großer Gott von Treu » de Johann Matthäus Meyfart, sur une mélodie de Johann Melchior Franck.

Création : le 1^{er} août 1723, à Leipzig.

Effectif : alto, ténor et basse solistes – chœur mixte – trompette, cor, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 violons, alto, basse continue.

Durée : environ 20 minutes.

La *Cantate « Schauet doch und sehet, ob irgend ein Schmerz sei » BWV 46* a été entendue pour la première fois à Leipzig, le 1^{er} août 1723. Elle consiste en une grande déploration sur le mal qui s'est abattu sur le monde et l'a corrompu, pour mieux rappeler la rédemption du Christ venu au secours des fidèles. Le texte prend appui sur un fragment de la première Lamentation de Jérémie. Jérusalem pleure sur ses malheurs : « Ô vous tous qui

« passez par le chemin, regardez et voyez s'il est une douleur pareille à la douleur qui me tourmente, dont Dieu m'a affligé au jour de sa brûlante colère ».

Paraphrasant ce verset pour ouvrir son poème, le librettiste anonyme de la cantate a composé un lamento sur la cité de Dieu, en partie réduite en tas de pierres et de cendres pour avoir blasphémé et s'être détournée des larmes du Christ, et désormais promise à l'anéantissement. Ce drame n'est pas réservé à Jérusalem : tous les pécheurs seront voués à une mort atroce s'ils ne s'amendent pas. Mais Jésus est venu pour secourir ses fidèles, le sacrifice de sa vie par amour pour les hommes a apaisé la colère divine.

On voit bien ainsi s'ordonner les deux parties opposées du discours catéchétique : dans sa terrible colère, Dieu s'apprête à détruire l'humanité qui l'a rejeté pour se vouer au péché (n^{os} 1 à 4), mais dans son infinie bonté, Jésus-Christ peut se faire l'intercesseur entre Dieu et les hommes qu'il a rachetés (n^{os} 5 et 6). Si la distribution du texte s'opère en une construction très simple – deux groupes récitatif-air, encadrés par un chœur liminaire et un choral conclusif –, les différents numéros de l'œuvre répondent à une structure originale et révèlent des trésors d'imagination en vue de la plus grande efficacité oratoire.

Le long prélude et fugue du chœur initial marque puissamment l'antithèse entre la douleur présente et la colère divine. La fugue s'anime au fil des mesures, la texture contrapuntique se densifie et l'harmonie souligne la « terrible colère » en des modulations inattendues. Dans l'air de basse s'exprime le Dieu vengeur que tous redoutent, avec des grondements de notes répétées sous les sonneries de la trompette annonçant plutôt l'imminence du jugement qu'elles ne figurent les éclairs. En opposition, l'air d'alto confronte le Dieu de l'Ancien Testament, Dieu de colère et de vengeance, au Dieu du Nouveau Testament, de la Nouvelle Alliance avec l'homme, le Christ, Dieu tout amour. Tableau pastoral tout en transparence et en légèreté, cette scène agreste s'ombre de quelques nuages menaçants à l'évocation de l'orage, dans la troisième partie : le débit se fait plus précipité jusqu'aux tenues finales, figurant les demeures éternelles auxquelles sont invités les chrétiens. La cantate se clôt sur un choral dont les huit périodes sont énoncées en harmonisation verticale, liées entre elles par de brefs et délicats interludes des flûtes.

Gilles Cantagrel

Johann Sebastian Bach

Cantate « Ich glaube, lieber Herr, hilf meinem Unglauben » *BWV 109 [Je crois, cher Seigneur, aide-moi dans mon incrédulité]*

1. Chœur : « Ich glaube, lieber Herr, hilf meinem Unglauben » [Je crois, cher Seigneur, aide-moi dans mon incrédulité]
2. Récitatif (ténor) : « Des Herren Hand ist ja noch nicht verkürzt » [La main du Seigneur n'est pas encore privée de son pouvoir]
3. Aria (ténor) : « Wie zweifelhaftig ist mein Hoffen » [Combien incertain est mon espoir]
4. Récitatif (alto) : « O fasse dich, du zweifelhafter Mut » [Ô, ressaisis-toi, cœur vacillant]
5. Aria (alto) : « Der Heiland kennet ja die Seinen » [Le Sauveur connaît bien les siens]
6. Choral : « Wer hofft in Gott und dem vertraut » [Qui espère et met sa confiance en Dieu]

Composition : 1723.

Livret : anonyme.

Textes spirituels : n° 6 d'après le choral « *Durch Adams Fall* » de Lazarus Spengler (1524), 7^e strophe.

Création : le 17 octobre 1723, à Leipzig, pour le 21^e dimanche après la Trinité.

Effectif : alto et ténor solistes – chœur mixte – 2 hautbois, cor de chasse (ad libitum), 2 violons, alto, basse continue.

Durée : environ 25 minutes.

Le thème général du texte de cette cantate est la foi chrétienne vécue dans l'épreuve, le combat spirituel pour conserver la confiance en la parole divine. Le croyant demande à Dieu de venir au secours de sa faiblesse et de ses doutes.

Le premier chœur, revêtu d'un riche accompagnement concertant, cite l'Évangile de Marc (9:24) : « Je crois, Seigneur, viens au secours de mon incrédulité ». Dans l'air de ténor, le texte exprime l'incertitude et l'anxiété, traduites en musique par un style à la française, avec rythmes pointés heurtés, dissonances et grands intervalles mélodiques, images de rupture d'équilibre et de désespoir. Mais un message surnaturel retentit à la voix d'alto, qui chante la confiance et l'espérance, sur un rythme stable et régulier. Le choral final emploie de nouveau une écriture concertante, où l'orchestre représente les vagues tempétueuses et l'agitation de la tribulation, tandis que les voix du chœur, unies en une solide écriture harmonique, expriment la fermeté de la foi des croyants.

Isabelle Rouard

Johann Sebastian Bach

Cantate « Warum betrübst du dich, mein Herz » BWV 138 [Pourquoi t'affliges-tu, mon cœur ?]

1. Chœur, avec récitatif (alto) : « Warum betrübst du dich, mein Herz » [Pourquoi t'affliges-tu, mon cœur ?]
2. Récitatif (basse, soprano, alto) et chœur : « Ich bin veracht' » [Je suis méprisé]
3. Récitatif (ténor) : « Ach süßer Trost » [Ah ! Douce consolation]
4. Aria (basse) : « Auf Gott steh meine Zuversicht » [En Dieu repose ma confiance]
5. Récitatif (alto) : « Ei nun! So will ich auch recht sanfte ruhn » [Eh bien ! Je veux à présent me reposer doucement]
6. Choral : « Weil du mein Gott und Vater bist » [Parce que tu es mon Dieu et mon Père]

Composition : 1723.

Livret : anonyme.

Textes spirituels : anonyme.

Création : le 5 septembre 1723, à Leipzig, pour le 15^e dimanche après la Trinité.

Effectif : soprano, alto, ténor, basse solistes – chœur mixte – 2 hautbois d'amour, 2 violons, alto, basse continue.

Durée : environ 15 minutes.

Dans le texte de cette cantate, le croyant parle à son propre cœur et l'encourage à lutter contre l'inquiétude et le désespoir. La structure musicale complexe mêle un calme choral, solide affirmation de la foi, avec d'audacieuses interpolations en récitatif où s'expriment l'anxiété et le désespoir du chrétien (n^{os} 1 et 2).

Le récitatif de ténor (n^o 3) traduit le réconfort de l'âme, avant que retentisse un air dansant et allègre, aux vocalises volubiles (basse, n^o 4).

Le choral réapparaît dans le final : le chœur le chante simplement harmonisé dans une écriture homophone, mais l'orchestre le pare d'une profusion de volutes baroques qui s'envolent avec légèreté, dans la joie et la sérénité retrouvées.

Isabelle Rouard

Les compositeurs

Dietrich Buxtehude

On en sait peu sur la jeunesse de Dietrich Buxtehude, qui serait né vers 1637. Sans doute fut-il, avec Johann Adam Reinken, élève à Hambourg du célèbre organiste et compositeur Heinrich Scheidemann, qui put lui transmettre la grande tradition de l'orgue de Sweelinck. Après avoir occupé des postes en terre danoise, à Sainte-Marie d'Elseur puis à Saint-Olaf d'Elseur, il fut élu organiste et administrateur à Sainte-Marie de Lübeck en 1672, où il demeura jusqu'à sa mort en 1707. Son œuvre connue compte plus

de cent concerts spirituels (ou cantates), autant de pièces d'orgue, quelque vingt suites profanes et variations, deux recueils de sonates publiées. Sa célébrité dans toute l'Europe du Nord amena à lui de nombreux élèves. Elle tient notamment aux célèbres *Abendmusiken*, ces veillées musicales qu'il faisait exécuter le soir pendant le temps de l'Avent. Bach est allé le rencontrer à Lübeck pour l'écouter et se mettre à son école. L'influence de Buxtehude sur le jeune Johann Sebastian fut considérable.

Carl Philipp Emanuel Bach

Le troisième fils de Johann Sebastian Bach naît à Weimar en 1714. Il arrive à Leipzig à l'âge de 10 ans, et c'est son père qui lui enseigne les fondements de l'art musical. Après de solides études de droit à Leipzig et à Francfort-sur-l'Oder, il part pour Berlin et devient en 1738 claveciniste du futur Frédéric II. Il est nommé claveciniste de chambre en 1741. En qualité de virtuose du clavier, il fait publier en 1742 les *Sonates prussiennes*, dédiées à Frédéric II, puis en 1744 les *Sonates wurtembourgeoises*. Entre 1753 et 1762 paraît sa célèbre méthode *Essai sur la véritable manière de jouer des instruments à clavier*. À la

mort de son père en 1750, Carl Philipp Emanuel brigue sa succession, en vain. Ce n'est qu'en 1768 qu'il accède à Hambourg à un poste prestigieux : prenant la suite de Telemann, il devient cantor au Gymnasium Johanneum, et également directeur de la musique des grandes églises de la ville. Dans le domaine sacré, il s'illustre dans le genre de l'oratorio avec *Die Israeliten in der Wüste* (1769) ; il écrit également de la musique pour orchestre (six symphonies publiées en 1773) ainsi que de la musique pour clavier, notamment les recueils *Clavier-Sonaten für Kenner und Liebhaber* qui paraissent entre 1779 et 1787.

Il meurt en pleine gloire et adulé en 1788. œuvre riche et variée associant à la fantaisie de Grand représentant du nouveau style des années l'inspiration la rigueur de l'écriture.
1750-75, Carl Philipp Emanuel Bach laisse une

Johann Sebastian Bach

Johann Sebastian Bach est né à Eisenach en 1685, dans une famille musicienne depuis des générations. Orphelin à l'âge de 10 ans, il est recueilli par son frère Johann Christoph, organiste, qui se chargera de son éducation musicale. En 1703, Bach est nommé organiste à Arnstadt – il est déjà célèbre pour sa virtuosité et compose ses premières cantates. C'est à cette époque qu'il se rend à Lübeck pour rencontrer Buxtehude ; ce voyage, il le fait à pied : quatre cents kilomètres aller et autant donc au retour. Un pèlerinage. En 1707, il accepte un poste d'organiste à Mühlhausen, qu'il quittera pour Weimar, où il écrit de nombreuses pièces pour orgue et fournit une cantate par mois. En 1717, il entre au service de la cour de Köthen. Ses obligations en matière de musique religieuse y sont bien moindres, le prince est mélomane et l'orchestre de qualité. Bach y compose l'essentiel de sa musique

instrumentale, notamment les *Concertos brandebourgeois*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Sonates et Partitas pour violon*, les *Suites pour violoncelle*, des sonates, des concertos... Il y découvre également la musique italienne. En 1723, il est nommé cantor à Saint-Thomas de Leipzig, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. C'est là que naîtront la *Passion selon saint Jean*, le *Magnificat*, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Messe en si mineur*, les *Variations Goldberg*, *L'Offrande musicale*... À sa mort en 1750, sa dernière œuvre, *L'Art de la fugue*, est laissée inachevée. Didactique, empreint de savoir et de métier, proche de la recherche scientifique par maints aspects, ancré dans la tradition de la polyphonie et du choral, l'œuvre de Bach le fit passer pour un compositeur difficile et compliqué aux yeux de ses contemporains.

Les interprètes

Adèle Huber

Adèle Huber est une artiste accomplie dans les répertoires anciens et contemporains, chers à son cœur, et en perpétuelle recherche de découverte musicale. Elle commence l'apprentissage du chant au Centre de musique baroque de Versailles (CMBV) et de la flûte à bec au conservatoire. Sous l'impulsion de son professeur Pierre Boragno et d'Olivier Schneebeli, elle entre au sein du chœur Les Pages où elle développe un goût pour la musique d'ensemble et pour le style baroque français. Aujourd'hui détentrice d'un master de flûtes à bec, d'un diplôme national (DNSPM) de chant et d'une licence de musicologie, elle poursuit actuellement au Conservatoire de Lyon (CNSMD de Lyon) son master de chant auprès de Robert Expert. Parallèlement à ses activités de pratique musicale, elle a suivi de nombreuses formations à l'enseignement et à la

formation musicale, dans le but de transmettre ses connaissances à de futures générations. Adèle Huber a l'occasion de travailler régulièrement avec de nombreux chœurs et ensembles (Les Arts Florissants, Syllepse, Spirito, Les Ombres), dans un répertoire allant de la musique ancienne à la musique contemporaine. La direction de chœur, discipline qui lui tient à cœur depuis ses années au CMBV, l'aide aujourd'hui à se professionnaliser au sein de ses ensembles de musiques anciennes (Le Consort de Passage, Ensemble Transatlantique, Salamandræ, La Nébuleuse). Son approche multiple du répertoire l'a menée à participer à de nombreux concerts, notamment avec Pierre Hamon, Sébastien Marq, Paul Agnew, Sir John Eliot Gardiner, Cécile Roussat et Julien Lubeck, en France comme à l'étranger (Barcelone, Saint-Petersbourg, Prague, Pékin).

Alexander Chance

Alexander Chance a travaillé avec de nombreux chefs d'orchestre renommés dans le milieu de la musique ancienne, notamment Sir John Eliot Gardiner, Masaaki Suzuki, René Jacobs, Masato Suzuki, Laurence Cummings, Jonathan Cohen, Kristian Bezuidenhout, Marcus Creed, David Bates et Lionel Meunier. Très demandé en tant que soliste, il a donné de nombreux récitals

à travers l'Europe. En 2022, il est devenu le premier contre-ténor à remporter l'International Handel Singing Competition, ainsi que le prix du public. En 2024, il a fait ses débuts au Wigmore Hall de Londres et au Concertgebouw d'Amsterdam. Son premier enregistrement, *Drop not, mine eyes*, avec le luthiste Toby Carr, a été salué par la critique. Parmi ses récents rôles à

l'opéra citons Oberon (*A Midsummer Night's Dream* de Britten) pour The Grange Festival, Apollon (*Death in Venice* de Britten) pour le Welsh National Opera et Tolomeo (*Giulio Cesare* de Haendel) pour l'English Touring Opera. Ses temps forts, récents et à venir, incluent ses débuts aux BBC Proms, son retour au Wigmore Hall avec les London Handel Players, des récitals en solo au Concertgebouw d'Amsterdam, des

tournées de concerts avec The English Concert (notamment au Carnegie Hall), avec le Freiburger Barockorchester, la Netherlands Bach Society et le Dunedin Consort, ainsi que le rôle d'Andronico dans *Tamerlano* de Haendel (entre autres au Händel-Festspiele Karlsruhe). En 2026, il participera à un enregistrement de *Saül* de Haendel avec Arcangelo.

Nick Pritchard

Nick Pritchard est reconnu pour ses interprétations de la musique de Bach, en particulier le rôle de l'Évangéliste dans les passions. Il s'est produit entre autres avec l'ensemble Pygmalion, le Concerto Köln, Les Talens Lyriques, Les Violons du Roy, l'Orchestre de chambre de Paris, The English Concert, le BBC National Orchestra of Wales, le Gabrieli Consort et le Britten Sinfonia. Il s'illustre également lors de récitals. Artiste en résidence à la Temple Music Foundation en septembre 2025, il y donne *La Belle Meunière* de Schubert avec Julius Drake, un récital chant et luth avec Elizabeth Kenny et *Acis and Galatea* de Haendel avec la Early Opera Company sous la direction de Christian Curnyn. Il a aussi interprété *La Belle Meunière* avec James Baillieu au Two Moors Festival. Son premier album de récital *Little Wanderer*, avec son partenaire de longue date Ian Tindale, est paru en 2025 (label Signum). Nick Pritchard est également très présent sur les scènes d'opéra. Il a récemment interprété

le rôle de l'Entrepreneur des pompes funèbres (Funeral Director) dans *A Quiet Place* de Bernstein au Royal Ballet and Opera, et a fait ses débuts au Park Avenue Armory dans une création mondiale : une sélection de cantates de Bach mise en scène par Peter Sellars. Interprète régulier d'œuvres de musique contemporaine, il a créé le rôle de Matthew dans *Pleasure* de Mark Simpson (Opera North, Aldeburgh). Cette saison, il interprète Bach avec Les Arts Florissants (Paul Agnew), l'Orchestre Tonkünstler (Stefan Gottfried), le Monteverdi Choir and Orchestra (Peter Whelan), Arcangelo (Jonathan Cohen), l'Academy of Ancient Music (Laurence Cummings) et à la Thomaskirche de Leipzig dans le cadre du Bachfest Leipzig (Andreas Reize). Parmi les autres temps forts de la saison, citons *Le Messie* (Haendel) avec le Royal Scottish National Orchestra et le Royal Liverpool Philharmonic, ainsi que *La Création* de Haydn sous la direction de Václav Luks avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment.

Edward Grint

Edward Grint a étudié au King's College de Cambridge et au Royal College of Music. Il est lauréat du concours Cesti d'Innsbruck et de l'International Handel Singing Competition. Interprète recherché du répertoire baroque, il collabore avec The King's Consort, les London Mozart Players, l'Orchestra of the Age of Enlightenment, le London Philharmonic Orchestra, le BBC Symphony Orchestra, le City of London Sinfonia, la Royal Choral Society, le City of London Choir, Les Musiciens du Louvre, le Gabrieli Consort, le Dunedin Consort, Le Banquet Céleste et l'Oxford Bach Choir. Il s'est produit au Festival de Salzbourg, au Grand Théâtre de Luxembourg, à la Philharmonie de Paris, à Aix-en-Provence, à l'Opéra d'Avignon, au Royal Concertgebouw d'Amsterdam, au Cadogan Hall, au Buxton Festival et au Three Choirs Festival. À l'opéra, il a chanté entre autres dans *Athalie* (Abner), *Acis and Galatea* et *Faramondo* (Teobaldo) de Haendel, *Actéon* de

Charpentier, *Castor et Pollux* de Rameau (Jupiter), *Iphigénie en Aulide* de Gluck (Arcas), *Vénus et Adonis* de John Blow (Adonis) et *Didon et Énée* de Purcell (Énée). Parmi ses performances récentes et à venir, citons *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi (Sénèque) en tournée avec Cappella Mediterranea (Leonardo García-Alarcón), la *Messe en ut mineur* de Mozart avec le Scottish Chamber Orchestra, des concerts Bach avec la Netherlands Bach Society et René Jacobs, le rôle de Ratcliffe dans *Billy Budd* de Britten au George Enescu Festival de Bucarest, Polyphème dans *Acis and Galatea* de Haendel avec l'Early Opera Company (Christian Curnyn), la *Missa in Angustiis* de Haydn avec le Singapore Symphony Orchestra, ses débuts avec The English Concert et Harry Bicket au Wigmore Hall de Londres, les madrigaux de Guesualdo en tournée avec Les Arts Florissants, des cantates de Bach avec le Collegium Vocale Gent et *Le Messie* de Haendel au London Handel Festival.

Paul Agnew

Après des études au Magdalen College d'Oxford, le ténor et chef d'orchestre britannique Paul Agnew est remarqué en 1992 par William Christie lors d'une tournée d'*Atys* (Lully) avec Les Arts Florissants. Il devient alors un

collaborateur privilégié de l'ensemble, tout en continuant à se produire avec des chefs tels que Marc Minkowski, Ton Koopman, Paul McCreech, Jean-Claude Malgoire, Sir John Eliot Gardiner, Philippe Herreweghe ou Emmanuelle Haim.

En 2007, sa carrière prend un nouveau tournant lorsque lui est confiée la direction de certains projets des Arts Florissants : l'intégrale des madrigaux de Monteverdi (2011-2015), des concerts dans toute l'Europe et trois enregistrements dans la collection « Les Arts Florissants » chez harmonia mundi. En 2013, il devient directeur musical adjoint des Arts Florissants et dirige depuis régulièrement l'ensemble. Directeur artistique du Festival de Printemps – Les Arts Florissants depuis sa création en 2017 et codirecteur des Arts Florissants depuis 2019, Paul Agnew est aussi codirecteur du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants. Il est également invité à diriger d'autres orchestres en tant que chef invité (Staatsphilharmonie Nürnberg, Staatskapelle Dresden, Orchestre

philharmonique de Liverpool, Royal Scottish National Orchestra, Akademie für Alte Musik de Berlin...). Parmi ses projets récents, citons la tournée du spectacle *The Fairy Queen* (Lincoln Center de New York, Philharmonie de Paris, BBC Proms de Londres), *Orphée et Eurydice* (Gluck), *Le Messie* (Haendel), des cycles de concerts consacrés à Bach ainsi que *Gesualdo Passione*, mis en scène par le chorégraphe Amala Dianor. Mentionnons également deux nouvelles productions de *Platée* (Rameau), à l'Opéra de Göteborg et à l'Opéra de Garsington, et une nouvelle production de *Giulio Cesare* (Haendel) à Manheim. Il a récemment dirigé *Rinaldo* (Haendel) à la Philharmonie de Paris et, en juin prochain, il donnera *Le Couronnement de Poppée* (Monteverdi) au Festival Monteverdi de Crémone.

Les Arts Florissants

Fondés en 1979, Les Arts Florissants sont un ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens. L'ensemble est dirigé par son fondateur William Christie, accompagné depuis 2007 par Paul Agnew qui devient en 2019 codirecteur musical. Les Arts Florissants ont imposé dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu de la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles. Ils présentent chaque année une saison d'environ cent concerts et représentations d'opéra en France

et à l'étranger. Depuis *Atys* de Lully à l'Opéra-Comique en 1987, c'est la scène lyrique qui leur a assuré les plus grands succès avec Rameau, Lully, Charpentier, Haendel, Purcell, Monteverdi, Mozart mais aussi Landi, Cesti, Campra ou Hérold. Ils offrent également une programmation extrêmement riche d'opéras en concert, oratorios et autres œuvres en grand effectif, ainsi que des programmes de musique de chambre, sacrée ou profane. Leur patrimoine discographique et vidéo est riche de plus d'une centaine de titres, dont certains au sein de leur propre collection

en collaboration avec harmonia mundi. Ces dernières années, plusieurs actions de transmission et de formation des jeunes musiciens ont été mises en place : l'Académie biennale du Jardin des Voix (2002), le programme Arts Flo Juniors (2007), un partenariat avec la Juilliard School of Music de New York (2007), des master-classes au Quartier des Artistes à Thiré en Vendée (2021). En partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée, l'ensemble lance en 2012

le Festival Dans les Jardins de William Christie et, en 2017, le Festival de Printemps – Les Arts Florissants. En 2017, le projet des Arts Florissants est labellisé Centre culturel de rencontre. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie. La saison 2024-2025 a célébré le 80° anniversaire de William Christie, avec une tournée anniversaire et une série d'événements exceptionnels.

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État – Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire et le Département de la Vendée. La Selz Foundation est leur Mécène Principal. Les American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes. Les Arts Florissants sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris et par ailleurs labellisés Centre culturel de rencontre.

CHCEUR

Soprano

Volaine Le Chenadec

Contre-ténor

Nicolas Kuntzelmann

Ténor

Sean Clayton

Basse

Anicet Castel

ORCHESTRE

Violons I

Tami Troman, *premier violon*

Catherine Girard

Ravenna Lipchik

Patrick Oliva

Violons II

Liv Anna Heym

Alyssa Campbell

Laurène Patard-Moreau

Altos

Michel Renard

Jasper Snow

Violoncelles

Cyril Poulet, *basse continue*

Damien Launay

Contrebasse

Joseph Carver, *basse continue*

Flûte à bec

Sébastien Marq

Hautbois

Neven Lesage

Clara Espinosa Encinas

Nathalie Petibon

Basson et flûte à bec

Anaïs Ramage

Trompette

Mark Bennett

Cor

Gerard Serrano Garcia

Orgue

Florian Carré, *basse continue*

Pièces participatives

Johann Sebastian Bach
Cantate BWV 46, n° 6 :
Choral « *O grosser Gott von*
Treu »

O großer Gott von Treu,
Weil vor dir niemand gilt

Als dein Sohn Jesus Christ,
Der deinen Zorn gestillt,
So sieh doch an die Wunden sein,
Sein Marter, Angst und schwere Pein;

Um seinetwillen schone,
Uns nicht nach Sünden lohne.

Ô grand Dieu de fidélité,
Puisque nul autre ne trouve grâce auprès
[de toi

Que ton fils Jésus-Christ,
Lui qui a apaisé ta colère,
Considère donc ses stigmates,
Son martyre, son angoisse et sa profonde
[détresse ;

Pour l'amour de lui épargne-nous
Et ne nous traite pas selon nos péchés.

Johann Sebastian Bach
Cantate BWV 60, n° 5:
Choral « *Es ist genug, Herr,*
wenn es dir gefällt »

Es ist genug;
Herr, wenn es dir gefällt,
So spanne mich doch aus!
Mein Jesu kömmt;
Nun gute Nacht, o Welt!
Ich fahr ins Himmelshaus,
Ich fahre sicher hin mit Frieden,
Mein großer Jammer bleibt danieden.
Es ist genug.

C'en est assez ;
Seigneur, quand il te plaira,
Libère-moi !
Mon Jésus vient ;
Maintenant bonne nuit, ô monde !
Je vais dans ma demeure céleste,
Je pars rassuré et en paix,
Mes grandes souffrances restent ici-bas.
C'en est assez.

Saison
26/27

LES ARTS FLORISSANTS

WILLIAM CHRISTIE, CODIRECTEUR MUSICAL
PAUL AGNEW, CODIRECTEUR MUSICAL

LUNDI 28 SEPTEMBRE 2026 ————— 20 H

GRANDS MOTETS

LES ARTS FLORISSANTS
WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION
SOLISTES, CHŒUR ET ORCHESTRE DES ARTS
FLORISSANTS
SONG HEE LEE, DESSUS
EMMANUELLE DE NEGRI, DESSUS
BASTIEN RIMONDI, HAUTE-CONTRE
NN, BASSE

DIMANCHE 18 OCTOBRE 2026 ————— 15 H

GEORG FRIEDRICH HAEDEL RICCARDO PRIMO

LES ARTS FLORISSANTS
PAUL AGNEW, DIRECTION
HUGH CUTTING, RICCARDO
MÉLISSA PETIT, COSTANZA
JULIETTE MEY, PULCHERIA
ANDREAS WOLF, ISACIO
PAUL FIGUIER, ORONTE
ALEX ROSEN, BERARDO

MERCREDI 25 NOVEMBRE 2026 ————— 20 H

IL COMBATTIMENTO

CLAUDIO MONTEVERDI
LES ARTS FLORISSANTS
WILLIAM CHRISTIE ET PAUL AGNEW, CODIRECTION
ANA VIEIRA LEITE, SOPRANO
REBECCA LEGGETT, MEZZO-SOPRANO
MÉLODIE RUVIO, CONTRALTO
BASTIEN RIMONDI, TÉNOR
EDWARD GRINT, BARYTON-BASSE

MARDI 15 DÉCEMBRE 2026 ————— 20 H

GEORG FRIEDRICH HAEDEL ACIS ET GALATÉE

(VERSION MOZART)
LES ARTS FLORISSANTS
PAUL AGNEW, DIRECTION
GWENDOLINE BLONDEEL, GALATÉE
MORITZ KALLENBERG, ACIS
BASTIEN RIMONDI, DAMON
CALLUM THORPE, POLYPHÈME

MARDI 9 FÉVRIER 2027 ————— 20 H

HENRY PURCELL SONGS AND CATCHES

« PURCELL AT THE PUB »
LES ARTS FLORISSANTS
PAUL AGNEW, DIRECTION ET MISE EN ESPACE
ANAHI PASSI, CHORÉGRAPHIE
GEORGIA BURASHKO, MEZZO-SOPRANO
BASTIEN RIMONDI, TÉNOR
SRETEN MANOJLOVIĆ, BARYTON-BASSE

LUNDI 22 MARS 2027 ————— 20 H

ORATORIO POUR LA SEMAINE SAINTE

SOLISTES ET ENSEMBLE INSTRUMENTAL DES ARTS
FLORISSANTS
WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION
LUCÍA MARTÍN-CARTÓN, SOPRANO
ANA QUINTANS, SOPRANO
THÉO IMART, CONTRE-TÉNOR
JACOB LAWRENCE, TÉNOR
SRETEN MANOJLOVIĆ, BARYTON-BASSE

LUNDI 26 AVRIL 2027 ————— 20 H

RAMEAU-MANIA

SOLISTES, CHŒUR ET ORCHESTRE DES ARTS
FLORISSANTS
WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION
EMMANUELLE DE NEGRI, DESSUS
BASTIEN RIMONDI, HAUTE-CONTRE

MARDI 18 MAI 2027 ————— 20 H

SCHEIN / SCHÜTZ

ENSEMBLE VOCAL DES ARTS FLORISSANTS
PAUL AGNEW, DIRECTION

RÉSERVATION SUR [PHILHARMONIEDEPARIS.FR](https://philharmoniedeparis.fr)

les arts
florissants



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

La Fondation Bettencourt Schueller
soutient le chant choral

Chœurs en mouvement



Fondation
Bettencourt
Schueller

Reconnue d'utilité publique depuis 1987

La Fondation et la Philharmonie de Paris souhaitent contribuer ensemble à la reconnaissance du chant choral comme une discipline artistique majeure.

Chœurs en mouvement inaugure une nouvelle forme de programmation chorale qui articule création, transmission, pédagogie et soutien à la filière.

Plus d'infos :





*Restaurant bistronomique
sur le rooftop de la Philharmonie de Paris
Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack
du mercredi au samedi
de 18h à 23h*

*et les soirs de concert
Happy Hour dès 17h*

Offrez-vous une parenthèse gourmande !

*Réservation conseillée :
restaurant-lenvol-philharmonie.fr ou via TheFork
Infos & réservations : 01 71 23 41 07*

L'ENVOL
imaginé par Thibaut Spiwack

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



MECENE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

